



Mural

La colonización (o la llegada) de Hernán Cortés a Veracruz

DIEGO RIVERA

Palacio Nacional de México DF, 1951



DIEGO RIVERA : Quelques éléments biographiques

Peintre mexicain, né en 1886 et mort en 1957

Connu pour ses fresques murales et son engagement politique clairement marqué à gauche.

Mouvement artistique : le muralisme

Rivera entre aux Beaux-Arts contre l'avis de son père qui voulait qu'il soit militaire. Vers 20 ans Il va vivre en Europe, notamment à Paris, à Montmartre (LE quartier des peintres et des artistes à l'époque). Il est très ami avec un autre peintre : Modigliani.

Dans les années 20, il rentre au Mexique après la révolution mexicaine.

La révolution mexicaine : éléments historiques pour mieux comprendre

1910-1919 : Le dictateur depuis de longues années, Porfirio Díaz, est renversé par Madero en 1911. Puis Madero est assassiné en 1913 et le peuple, la classe paysanne, veut reprendre le pouvoir. Les deux révolutionnaires les plus marquants sont Zapata et Pancho Villa. Une nouvelle constitution sera appliquée à partir de 1917. Le climat politique restera instable jusqu'en 1919. Cette révolution a été sanglante (près d'un million de morts pour une population de 16 millions).

C'est à son retour qu'il s'intéresse à la politique. Il réalise ses premières peintures murales, il peint principalement pour critiquer l'Eglise et le Clergé et il devient un des peintres officiels du gouvernement postrévolutionnaire.

On lui commande des fresques pour décorer le Palais National de Mexico. Il se rend également à cette époque aux Etats-Unis où il peindra des fresques représentant la révolution industrielle.

Il se marie plusieurs fois mais sa liaison la plus importante est sa relation avec Frida Khalo, peintre mexicaine communiste et féministe, très engagée. (Voir le film *Frida*, Julie Taymor, 2003)

Il est également très ami avec Trotski après son exil d'Union Soviétique. (Il le logera d'ailleurs pendant 2 ans). Il meurt d'un cancer en 1957.

Le muralisme

Mouvement apparu au 20^{ème} siècle au Mexique. Son précurseur est le Docteur Ah, militant politique aux idées socialistes qui voulait créer un art populaire et dans l'espace public pour être accessible par le plus grand nombre, même par les illettrés. Siqueiros et Rivera sont les 2 autres grandes figures du muralisme. Ils lui ont donné une dimension clairement politique car leurs fresques défendaient certaines idées :

- La beauté des civilisations préhispaniques pour que le peuple indigène retrouve sa dignité et l'oppression des indiens (Rivera).
- La révolution mexicaine (voir plus haut), l'émancipation du peuple et l'oppression du prolétariat (Siqueiros).

Pour que cet art soit le plus populaire possible, il fallait qu'il s'intègre dans l'espace public. C'est pour cette raison que les fresques ont été peintes sur d'immenses murs, surtout sur des bâtiments officiels. L'art de peindre les murs est encore très présent aujourd'hui en Amérique Latine.

Hernan Cortés, personnage principal de la fresque de Rivera

Cortés est considéré comme le conquistador principal de la partie centrale de L'Amérique. (C'est Pizarro qui est le conquistador du Sud, de l'empire Inca)

Né en 1485 mort en 1547, il est le fils d'une riche famille de nobles espagnols. Après la découverte du « nouveau monde » par Christophe Colomb en 1492, il souhaite très jeune profiter de cette nouvelle perspective. Il part à Cuba, se fait nommer maire puis gouverneur. Il vend tous ses biens pour pouvoir monter sa propre expédition vers le continent. Il arrive à Veracruz en 1519 (et c'est cet épisode que représente la fresque).

Grâce à une légende aztèque (le Dieu Quetzalcoatl), les Mayas l'accueillent chaleureusement, lui offrent cadeaux, nourritures et or. Ils lui parlent de l'Empire Maya et Aztèque, de sa capitale, Tenochtitlan et son empereur Moctezuma. Cortés comprend que c'est là qu'il doit se diriger s'il veut conquérir l'Empire. Ils découvrent alors les rites mayas (offrandes humaines) et, trouvant cela barbare, décide d'évangéliser tout le peuple. Il est conforté dans l'idée qu'il faut faire tomber l'empereur et faire du Mexique une vice-royauté espagnole.

A Veracruz, on lui présente une indigène, la Malinche, qui lui servira d'interprète. Elle devint également sa femme et lui donna un fils. Elle eut un rôle très important dans la réussite de ses plans de conquêtes.

A la fin de la conquête, il rentre en Espagne où il servira l'Empereur Charles Quint.

L'œuvre en elle-même

Diego Rivera a peint cette fresque dans les années 50 dans un contexte de violences envers les indiens (les descendants des Mayas). Le gouvernement lui fit des commandes pour représenter le Mexique préhispanique (avant l'arrivée de Colomb) et le Mexique colonial. Cette fresque représente l'arrivée de Cortés à Veracruz et tout ce que cela a entraîné : l'esclavage, l'évangélisation, la confiscation des terres et des récoltes, la soumission... bref, la conquête dans toute son horreur.

Dimensions : 4,92m x 5,27m surface peinte : 25,92 m²

réalisée sur un châssis en métal (et non en bois, pour pouvoir supporter le poids de l'immense toile)

technique : al fresco, technique ancienne utilisant des alliances chimiques de pigments, d'eau, de sable et de chaux.

Description de l'œuvre

On distingue 2 parties :

1. Partie haute

Une multitude de personnages, espagnols et indiens, des animaux, cachent presque entièrement un paysage dont on peut simplement apprécier la mer Caraïbe au fond. (rappel : Veracruz). Il y a plusieurs plans, plusieurs « scènes », toutes aussi importantes.

Cortés est **au premier plan** au centre du tableau. Il est élégant, beau, grand avec de l'argent dans la main. Sa femme, La Malinche et son fils (il a la peau plus claire car il est métis) sont eux aussi mis au centre mais la Malinche a le visage caché, en signe de soumission. Le fils représente le début du métissage en Amérique Latine.

Si l'on regarde bien, la quasi-totalité des indiens ont le visage caché. Ils n'ont pas d'âme, donc pas de visage. Ce ne sont pas des êtres humains. Ils sont presque nus. Ils sont penchés en avant ou accroupis : ils sont soumis. On voit également au premier plan à gauche un esclave de type africain (et pas indiens comme les autres). A partir de 1542, après avoir décimé la population indigène, les espagnols ont fait venir des esclaves d'Afrique pour pouvoir continuer la conquête.

Les espagnols eux, sont bien habillés, on les voit bien et la plupart regardent de face. Ils ont tous un rôle et représentent les différentes forces en présences espagnoles : le clergé, les nobles, les militaires...Ils sont tous debout, bien droits ou armés de lance. Ce sont eux qui ont le pouvoir.

On voit également ce que les espagnols ont apporté : la roue, les armes, les animaux (les vaches, les moutons et surtout les chevaux ont été apportés d'Espagne).

On voit également des signes de maladie apportées également par les espagnols et qui a fait des ravages : la syphilis, entre autres.

En haut à gauche, on voit la croix, signe fort d'évangélisation. Elle est en hauteur, signe de l'importance de la religion catholique. Les indiens n'avaient pas d'autre choix que de se convertir. L'indien en bas de la croix est représenté avec des vêtements d'homme important (la cape, les plumes...). Même important, cet indien est à genoux au pied des hommes d'Eglise, signe de sa soumission et de son obéissance à la loi du dieu catholique.

On voit aussi et surtout les désastres et l'horreur de la conquête : les indiens pendus, les tortures, les combats, le travail forcé...

2. Partie basse de la fresque et conclusion

Toute l'œuvre repose sur une base beaucoup plus sombre, le sous-sol ; les indiens y réalisent également des travaux forcés et ils sont surveillés et fouettés par les espagnols.

C'est sur cette base, ces « fondations » qu'est née la civilisation mexicaine : un métissage forcé issu d'une conquête sanglante. C'est sans doute ce qu'a voulu montrer Diego Rivera avec cette fresque pour que le peuple mexicain moderne se souvienne d'où il vient.